DOSSIER
CRISE ECONOMIQUE

Vert fluo! B. Obama a choisi sa couleur pour habiller le rouge de la crise. Quand le moteur économique mondial injecte des milliards dans les énergies renouvelables, il faut saisir l'opportunité d'en bénéficier. Le Valais a le profil idéal pour se positionner sur ce marché. Écoles à l'avant-garde, pôle d'incubation de start-up et savoir-faire hydroélectrique. Reste à donner un signal étatique fort pour créer des synergies et transformer l'eau en or bleu. Ou, en billets verts.

Michel Bonvin

58 ans, Lens VS, physicien, professeur HES auprès de l'Institut Systèmes industriels

jmt - yx

L'énergie bleue pour une économie «verdoyante»

POLITIQUE ÉNERGÉTIQUE ▶ Riche de son savoir-faire hydraulique, le Valais possède le profil idéal pour devenir une place phare dans la gestion des énergies vertes. Petit cours d'introduction pour comprendre comment se positionner sur ce marché.

MAXENCE CARRON

Trente minutes café compris, la durée moyenne d'une interview. Deux heures trente que la discussion dure. Quand on parle développement durable, autant prendre son temps. Michel Bonvin, professeur spécialisé en énergies à la HES-SO Valais, est fin pédagogue. Les mots s'appuient sur des schémas pour prendre tout leur sens. L'explication devient ludique et la lumière se fait. Sans consommation excessive d'énergie cérébrale. On aimerait qu'il en soit de même au niveau de la société. On lui demande un cours de consommation énergétique durable. Politiciens, entrepreneurs, citoyens. Silence! A vos plumes. La leçon commence.

Première heure: l'efficacité énergétique d'abord

Le début du cours est tout sauf sexy. Quand on parle de relance verte, il est nécessaire de penser d'abord en termes d'économies. Un des domaines le plus porteur est le bâtiment qui représente les trente pourcent de la consommation énergétique totale. *«Il s'agit de comprendre les enjeux pour savoir où l'on doit aller. Si l'énergie ne coûte que peu de chose à l'heure actuelle, cela ne sera pas le cas dans le futur. Aussi, il est nécessaire de s'affranchir d'un certain conservatisme de facilité au niveau de la construction. Par exemple, en rive droite du Rhône au-dessous de 1000 mètres, construire avec une protection thermique minimale et exiger que le chauffage central s'occupe du reste constitue une erreur grave. L'habitat pourrait être chauffé à 90% avec le solaire et à 10% avec un poêle à pellets. Les notions fondamentales d'énergie ne sont pas encore définitivement assimilées par l'ensemble des milieux de la construction.»* Une formation continue contribuerait à des constructions plus écologiques. *«On pourrait aussi instaurer des contrôles sur le terrain pour inviter les constructeurs à respecter avec plus d'application les prescriptions énergétiques.»* Si la surveillance est importante, les incitations le sont tout autant. *«En cas de plan de relance, il est nécessaire de soutenir en priorité la rénovation énergétique des bâtiments qui offre un potentiel important en matière de diminution de la demande d'énergie et qui, de surcroît, est intensive en personnel.»*

«Pour les PME, posséder une image énergétique verte devient un atout marketing non négligeable»

Deuxième heure: vers un marketing vert

Sans récréation, on enchaîne sur une deuxième période captivante. En effet, le potentiel économique dans le développement de services et conseils lié à l'optimisation énergétique des PME est alléchant. *«La HES-SO Valais a déjà mené un projet d'évaluation d'une douzaine de PME. Dans chacune d'elles, nous avons pu proposer des solutions énergétiques améliorant la compétitivité économique. Ce type d'audit énergétique possède un fort potentiel sur le marché. Pour les PME, posséder une image énergétique verte devient un atout marketing non négligeable. Dans le sillage des analyses, les milieux de la recherche, dont la HES-SO Valais, pourraient mettre au point une foule de produits technologiques dans les différents domaines de l'énergie, dont la production et la gestion de celles renouvelables. L'entreprise Innotec, par exemple, a déjà profité de ce créneau en se positionnant dans le domaine du solaire.»* Elle possède désormais quarante collaborateurs et exporte 90% de sa production.

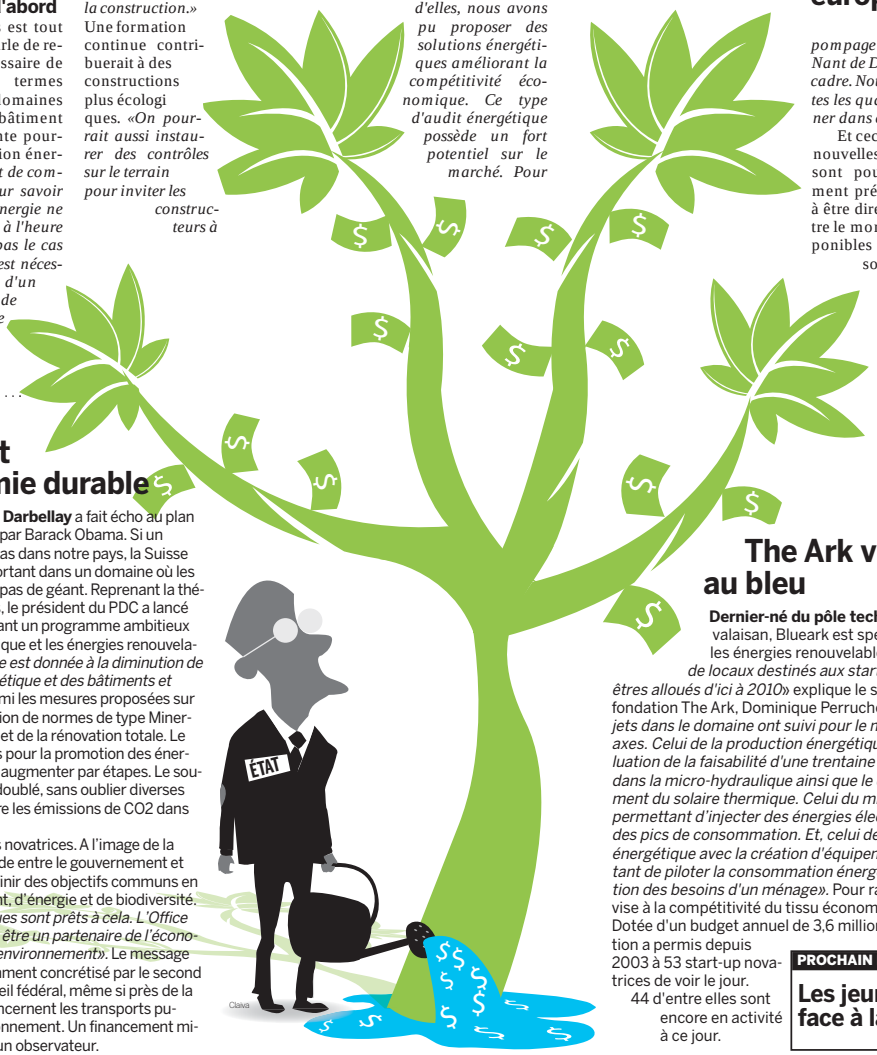
Dernière demi-heure: valoriser l'or bleu

Le professeur s'absente pour chercher ses notes. Brève pause, avant de virer aux énergies hydrauliques.

On entre dans le long terme. *«Les pouvoirs publics doivent préparer le retour des concessions. Avec la disparition des énergies fossiles et la libéralisation du marché de l'électricité, le Valais devra se positionner un réservoir de stockage électrique européen. Et, bénéficier de cette manne financière. Il est important de soutenir au maximum les investissements dans les installations hydroélectriques de pompage et turbinage. Le projet Nant de Drance s'inscrit dans ce cadre. Notre canton possède toutes les qualités pour se positionner dans ce créneau.»*

«Le Valais devra se positionner en réservoir de stockage électrique européen»

Et ceci d'autant plus que les nouvelles formes d'énergies sont pour certaines difficilement prévisibles. Peu propices à être directement stockées entre le moment où elles sont disponibles et le moment où elles sont utilisées. Fin de la leçon. On range son bloc-notes. On y réfléchit. Et on passe à l'action.



Le PDC veut une économie durable

En Suisse, Christophe Darbellay a fait écho au plan de relance vert proposé par Barack Obama. Si un «green deal» n'aboutit pas dans notre pays, la Suisse prendrait un retard important dans un domaine où les grands pays avancent à pas de géant. Reprenant la thématique chère aux Verts, le président du PDC a lancé un signal fort en proposant un programme ambitieux pour l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables. *«La priorité absolue est donnée à la diminution de la consommation énergétique et des bâtiments et dans les véhicules».* Parmi les mesures proposées sur le plan national, l'obligation de normes de type Minergie pour la construction et de la rénovation totale. Le montant de 320 millions pour la promotion des énergies renouvelables est à augmenter par étapes. Le soutien au solaire doit être doublé, sans oublier diverses propositions pour réduire les émissions de CO2 dans les transports.

Le projet offre des idées novatrices. A l'image de la création d'une table ronde entre le gouvernement et les entreprises pour définir des objectifs communs en matière d'environnement, d'énergie et de biodiversité. *«Les milieux économiques sont prêts à cela. L'Office de l'environnement doit être un partenaire de l'économie pas un policier de l'environnement».* Le message vert n'a pas été suffisamment concrétisé par le second plan de relance du Conseil fédéral, même si près de la moitié des dépenses concernent les transports publics, l'énergie et l'environnement. Un financement minimal qui a déçu plus d'un observateur.

The Ark vire au bleu

Dernier-né du pôle technologique valaisan, Bluearck est spécialisé dans les énergies renouvelables. *«2000 m² de locaux destinés aux start-up pourraient êtres alloués d'ici à 2010»* explique le secrétaire de la fondation The Ark, Dominique Perruchoud. *«Les projets dans le domaine ont suivi pour le moment trois axes. Celui de la production énergétique avec l'évaluation de la faisabilité d'une trentaine de projets dans la micro-hydraulique ainsi que le développement du solaire thermique. Celui du micro stockage permettant d'injecter des énergies électriques lors des pics de consommation. Et, celui de l'efficience énergétique avec la création d'équipement permettant de piloter la consommation énergétique en fonction des besoins d'un ménage».* Pour rappel, the Ark vise à la compétitivité du tissu économique valaisan. Dotée d'un budget annuel de 3,6 millions, la fondation a permis depuis 2003 à 53 start-up novatrices de voir le jour. 44 d'entre elles sont encore en activité à ce jour.

PROCHAIN RENDEZ-VOUS

Les jeunes face à la crise

ÉCLAIRAGE

Oser l'avenir

PIERRE MAYORAZ

Les discussions vont bon train. Plan de relance par-ici, projet de développement durable par-là. Tout le monde ou presque propose sa recette pour sortir de la crise tout au moins pour l'atténuer. Mais, comparé à ce que Barack Obama met en place aux Etats-Unis, par exemple, ces plans confinent au dérisoire, ne comportent aucun projet porteur. Certes, notre pays n'a pas encore subi le souffle de la tempête de plein fouet. Certes, les systèmes sociaux comme l'assurance chômage jouent un rôle de régulateur. Mais, sans vouloir jouer les oiseaux de mauvais augure, il nous semble que l'Etat, le monde de l'économie devraient aller plus loin, en fait préparer pendant qu'il est temps une guerre qui ne viendra peut-être pas avec la certitude que l'exercice portera ses fruits quoi qu'il arrive.

C'est là que les énergies renouvelables doivent jouer leurs atouts. Mais attention, la diminution de l'activité et de la consommation de loisirs lointains va faire baisser la demande en combustibles fossiles. Le pétrole pourrait rester à un prix bas de longs mois encore. Cette situation d'allure confortable ne doit pas servir d'oreiller de paresse. Au contraire, il faut augmenter les moyens dévolus à la recherche et au développement des énergies vertes car le baril va fatalement remonter au premier signe de reprise.

L'heure n'est plus aux taxes mais aux aides. Et pas seulement à UBS. Mais aussi, notamment, à l'isolation des bâtiments que l'Etat doit encourager encore plus, pour laquelle les particuliers doivent casser leur tirelire. Cet argent fournira du travail et pourrait s'avérer rentable plus tôt que prévu si les prix de l'énergie flambent, une certitude à moyen terme.

Le Valais joue placé dans ce contexte. Détenteur d'une grande quantité d'énergie hydraulique dont la valeur va croître au fil des années, il doit conserver le plus de contrôle possible sur celles-ci et ne pas céder aux sirènes argentées des électriciens. Il en va de l'avenir de nos enfants. Le canton jouit d'une situation saine qui lui permet d'investir dans de grands projets innovateurs. Encore faut-il oser. A travers sa haute école et des entrepreneurs créatifs, il peut développer un pôle de compétences énergétiques un peu à l'image de ce qu'il a réussi dans les biotechnologies. Au moment de la reprise, cette œuvre de pionnier lui permettra de démarrer en tête et justifiera chaque franc qu'on lui a consacré.